

Quels moyens de rechange au tatouage des porcs ?

Le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) a effectué des consultations auprès de différents intervenants de l'industrie sur les différentes méthodes d'identification des porcs. Les commentaires obtenus ont permis d'établir une vue d'ensemble relativement à leur vision et à leurs besoins envers une nouvelle solution de rechange au tatouage pour l'identification des porcs destinés à l'abattage. Voici donc les conclusions de cette consultation.

Au Québec, le tatouage des porcs permet aux abattoirs d'identifier la provenance des animaux reçus et représente en quelque sorte la signature de chaque producteur. Il lui assure ainsi une rémunération adéquate, car toute carcasse mal tatouée ne peut être exportée, entraînant ainsi une baisse de revenus pour l'acheteur. Il permet également d'assurer la traçabilité du produit final et ainsi retracer le lieu d'origine des porcs en cas de maladie.

L'identification par tatouage n'est pas unique au Québec. Elle se fait partout sur le globe, que ce soit aux États-Unis ou dans la grande majorité des pays de l'Union européenne. Bien que le tatouage soit une méthode d'identification acceptable pour les porcs d'abattage, il engendre encore certaines problématiques. Cette technique, de même que les méthodes d'identification actuelles des porcs, doivent-elles être revues et modifiées? Existe-t-il une meilleure méthode pour identifier les porcs d'abattage, sans compromettre la traçabilité?

En Europe, on travaille sur des solutions de rechange. Aux Pays-Bas, par exemple, afin de répondre aux directives européennes et promouvoir la qualité de leurs produits, le tatouage des porcs commerciaux par frappe à l'épaule est interdit par la réglementation, et ce, depuis plusieurs années. Ils ont plutôt mis en place une base de données nationale, répertoriant tous les élevages de porcs et tous les mouvements d'animaux vivants. Au Danemark, la technique de tatouage est encore utilisée, mais un second système d'identification a été mis en place. Considérant la taille grandissante des exploitations et, par le fait même, l'envoi de plus en plus fréquent de grands lots complets de porcs destinés à l'abattage, un système de livraison de porcs d'abattage, sans marquage, a ainsi été élaboré, testé et approuvé officiellement pour une utilisation quotidienne depuis 2012, toujours dans le respect des réglementations en vigueur et en assurant le maintien de la traçabilité des troupeaux.



Il faut prendre soin de bien appliquer le marteau.

Dans le cadre du projet « Évaluation des différentes alternatives disponibles pour l'identification des porcs destinés à l'abattage », le CDPQ, au terme de ses consultations, en a tiré des conclusions qu'on présente ci-dessous.

La méthode conventionnelle

Le tatouage demeure une méthode d'identification des porcs efficace et rapide qui fonctionne bien, en plus d'être peu coûteuse (en excluant les coûts de main-d'œuvre). Cependant, cette méthode comporte des désavantages comme des risques associés à la santé et à la sécurité des travailleurs, à la santé et à la biosécurité du troupeau et au bien-être animal.

Le tatouage toujours efficace et peu coûteux, mais comporte certains risques.

Les méthodes de rechange

Certaines méthodes de rechange sont déjà bien connues ici, telles que les implants sous-cutanés, les étiquettes électroniques ou la gestion des porcs en lots. Bien que peu d'essais aient été effectués sur ces moyens potentiels jusqu'à présent, voici les conclusions tirées jusqu'à présent :

Implants sous-cutanés - Cette méthode est pour l'instant peu attrayante, considérant les risques associés à la migration du dispositif dans la carcasse, à son prix très élevé et au fait que l'Agence canadienne d'inspection des aliments n'autorise pas son utilisation pour les animaux destinés à la consommation, le considérant comme un risque physique au même titre que les aiguilles brisées.

Les implants sous-cutanés sont très chers et interdits par l'ACIA, donc peu attrayants pour le moment.

Étiquettes électroniques - Le principal frein de cette méthode d'identification est leur coût d'acquisition qui est encore nettement supérieur aux étiquettes conventionnelles, sans compter qu'il y a également un risque de perte pendant l'élevage. Cependant, l'ensemble des avantages de son utilisation pourrait compenser son prix plus élevé. En effet, l'installation de l'identifiant à la naissance sur de petits porcelets est plus facile comparative-ment à la manipulation de porcs en fin d'engraissement, l'obtention en temps réel, et ce, dès le départ, d'un décompte juste et fiable des animaux, l'élimination de la saisie des données sous forme papier, le suivi possible de l'alimentation et de la consommation d'eau sont quelques exemples des avantages collatéraux de cette méthode d'identification.

Les étiquettes électroniques sont coûteuses, mais offriraient de nombreux avantages connexes.

Gestion des porcs en lot - La gestion par lot à l'abattoir est également une méthode d'identification connue et a d'ailleurs fait ses preuves chez la volaille et chez le porc du côté du Danemark. Avec cette méthode, le stress des porcs et des éleveurs est diminué, et le temps de travail est également réduit, puisqu'aucune manipulation des porcs n'est faite pour identifier les animaux à la ferme. Celle-ci pourrait être intéressante, mais présente tout de même des enjeux organisationnels importants, notamment parce qu'elle nécessiterait des transports provenant d'un seul élevage à la fois, même chose à la réception des porcs et dans les parcs d'attente, puisque les groupes d'animaux devraient être séparés pour assurer leur traçabilité. Par ailleurs, elle n'apporte pas d'avantage connexe à l'identification comme le permettent les autres moyens de rechange.

La gestion des porcs par lot pourrait être simple, mais présente des enjeux organisationnels importants.

Choisir en fonction de sa facilité d'implantation et de son ratio coût/bénéfice

Lors du choix d'une éventuelle solution de rechange au tatouage pour l'identification des porcs, il sera important de sélectionner une méthode simple et facile à implanter. En effet, la pénurie de main-d'œuvre au Québec touche également toute la filière porcine. Ainsi, en plus d'un roulement d'employés élevé, ces derniers sont généralement peu formés pour réaliser leurs tâches. Il faut donc opter pour une méthode qui devra être simple à enseigner. Finalement, la méthode d'identification choisie devra également avoir un ratio coût/bénéfice avantageux pour les éleveurs afin de ne pas avoir un effet sur leur coût de production.

Bien que les méthodes de rechange puissent présenter certains enjeux, certaines d'entre elles auraient le potentiel d'assurer, non seulement l'identification des animaux, mais également d'améliorer plusieurs éléments de la production touchant, entre autres, le suivi de la santé des troupeaux, l'utilisation des médicaments et de l'alimentation, la santé et la sécurité au travail, le bien-être animal, le progrès génétique et la traçabilité. Au cours des prochains mois, une deuxième phase du projet pourrait être mise de l'avant pour tester d'autres méthodes au tatouage.



EuroTier[®]

First in animal farming.

Le thème directeur 2020 :
"Farming in the food chain"



Salon phare mondial de la production animale

- 163 000 visiteurs hautement qualifiés, s'intéressant aux nouvelles technologies dans les domaines bovins, porcins, volaille et aquaculture
- Plus de 2.600 exposants internationaux sur une superficie d'exposition de 280.000 m²
- Programme complet pour la production d'animaux – sélection, alimentation, levage, transformation et commercialisation
- Technologies de pointe dans la production d'énergie renouvelable et l'approvisionnement décentralisé en énergie

17 – 20 novembre 2018 Hanovre, Allemagne

Leader Tours Inc. | Lawrence Rowley
Tel. : 403-270-7044 | E-Mail : Lawrence@leadertours.ca

www.eurotier.com | facebook.com/eurotier



208441



Pour plus
détails...

Un rapport de projet détaillé est disponible. Pour se le procurer ou obtenir plus de renseignements, contactez **Marie-Pierre Fortier** (mpfortier@cdpq.ca). ■



Les chiffres doivent être bien visibles.